

REPARTITION DES ARGENTINES CAPTUREES SUR LE TALUS CONTINENTAL CORSE

(Glossanodon lefoglossus V. et Argentina sphyraena L.)

par Christian DINTHEER

Institut des Pêches Maritimes, Bastia (France)

ABSTRACT : The distribution and the abundance of catches of Argentinidae from the six expeditions of the trawlers "Ichthys" and "Saint-Roch" in 1980, 1981 and 1982 along the east coast of Corsica are analysed, especially with the effects of the depth, the bottom and the season.

Au cours des 176 chalutages effectués par l'"Ichthys" et le "Saint-Roch" le long de la façade tyrrhénienne de la Corse en 1980 (octobre, 33 traicts), en 1981 (mars, 19 traicts; mai, 32 traicts; juillet, 10 traicts et novembre, 34 traicts) et en 1982 (juillet, 48 traicts), deux espèces d'argentinidés ont été capturées : Glossanodon lefoglossus (Valenciennes, 1848) et Argentina sphyraena (Liné, 1758). Ces six campagnes, qui ont pour but l'inventaire des ressources chalutables profondes, ont été réalisées sur le talus continental (de 100 à 450 m) avec des chaluts de fond de types divers mais d'un maillage de cul de 40 mm en général, en essayant de prospecter également chaque strate de 50 m de profondeur.

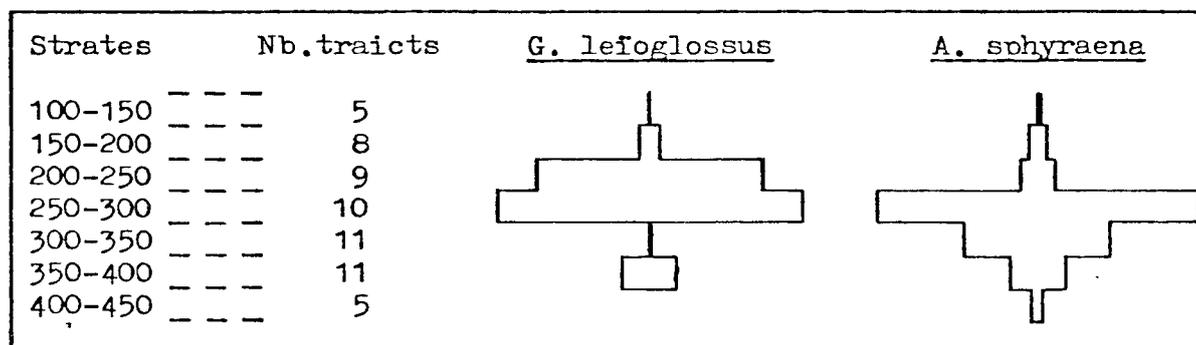


Fig.1 - Distribution suivant la profondeur des argentines aux mois de juillet 1981 et 1982 (pour 100 kg de chacune des espèces).

Quelque soit l'époque de l'année, les argentines ont pour biotope les fonds meubles de 100 à 450 m, ces deux isobathes semblant en représenter les limites dans les secteurs étudiés. Bien que leurs déplacements en bancs causent de grandes variations des rendements, il apparaît que leur abondance présente des différences suivant la sonde et les saisons. Le plus souvent, c'est en été entre 200 et 350 m qu'on observe le maximum de densité (fig.1); les argentines

sont alors presque toujours associées au merlan bleu (Micromesistius poutassou) dont elles constituent une des sources de nourriture.

Glossanodon lefoglossus a été surtout capturé entre 200 et 300m (fig.1) avec des rendements maximaux en été et au début de l'automne atteignant 50 kg/h (soit environ 4000 individus) entre 250 et 300 m, pêches ayant été faites avec un chalut dont les ouvertures frontale et verticale sont estimées à 10 m et 2,50 m. La répartition bathymétrique est semblable en novembre, mars et mai, mais l'abondance est bien moindre : 1 à 3 kg/h de poissons plus gros (moule 60 à 70/kg). Cette espèce serait alors plus diffuse ou plus décollée du fond. Au printemps, dans certains secteurs sablovaseux, la densité maximale est observée entre 100 et 200 m, et plus particulièrement sur 150-200m où les rendements peuvent s'élever à 10 kg/h (mai) : les captures sont constituées de poissons d'un moule de 65 à 70/kg, prêts à pondre (stade 6) ou à la maturité sexuelle avancée (stades 4 et 5).

La distribution de Argentina sphyraena est sensiblement analogue à celle de G. lefoglossus (fig.1). Cependant, le maximum d'abondance se situe plus profondément entre 250 et 350 m : 1 à 5 kg/h en été (40 à 180 individus), 1 à 2 kg/h en automne (35 à 60 ind.). A. sphyraena se pêche en plus petites quantités que l'espèce précédente mais sa densité est plus constante suivant les saisons. Comme pour Glossanodon, la reproduction provoque un rapprochement des côtes, de la fin de l'hiver au mois de juin, et une augmentation des rendements sur les fonds de vase dure de 150 à 200 m.

Si les deux espèces d'argentines fréquentent souvent les mêmes sondes, plusieurs facteurs semblent toutefois les différencier. Nous pourrions citer :

- la profondeur : A. sphyraena succède à G. lefoglossus quand la sonde augmente. Cela s'accompagne d'une diminution de l'abondance globale et d'une relative constance des rendements avec la saison. Notons aussi que, comme pour beaucoup de poissons, la taille moyenne des argentines s'accroît avec la profondeur.

- la nature du fond : G. lefoglossus préférerait les fonds vaseux et sablovaseux de l'est et du sud-est de la Corse, alors que A. sphyraena se trouverait plus volontiers sur les fonds vaseux durs du nord-est de l'île et du Canal de Corse. Ce facteur semble prépondérant pour la localisation des frayères et des nurseries de chaque espèce.

- les bancs : A. sphyraena apparaît moins sensible au phénomène du schooling. Sa distribution est beaucoup plus régulière dans l'espace et dans le temps que celle de G. lefoglossus, qui forme de grands bancs à certaines époques, notamment en été, et disparaît presque en hiver. Cependant, seule cette dernière espèce pourra au vu des rendements être exploitée par les chalutiers insulaires.